



## VOITURES PARTICULIERES : BAISSE DES DEPLACEMENTS A COURTE DISTANCE PENDANT LE 1<sup>er</sup> TRIMESTRE

Roland CURTET

Le panel SECODIP fournit des données sur la consommation et le kilométrage des voitures particulières à la disposition des ménages. Voici des résultats généraux sur l'année 1990 et le 1<sup>er</sup> trimestre de 1991.

**Les kilométrages moyens sont en baisse : -1,3% par rapport à 1989**

	1989	1990	variation
ensemble des voitures particulières	11821 km	11673 km	-1,3%
voitures à essence	10717 km	10541 km	-1,6%
voitures diesel	19658 km	18930 km	-3,7%
ensemble des voitures particulières:			
communes < 2000 h.	12276 km	11443 km	-6,8%
2000 à 49999 h.	12241 km	11805 km	-3,6%
50000 h. et +	11280 km	11471 km	1,7%
aggl. parisienne	11659 km	11798 km	1,2%

La baisse moins forte dans l'ensemble que pour chaque carburant, s'explique par la progression de la part de véhicules diesels, plus grands rouleurs que la moyenne. La diminution n'a affecté que les zones les moins urbanisées (moins de 50 000 habitants) et concerne surtout les petits déplacements. La part de kilométrage à l'étranger aurait légèrement diminué : 2,8% en 90, contre 3,1% en 89. Malgré la baisse des kilométrages, la croissance de la circulation diesel se poursuit (+ 12 %) suite à l'accroissement du parc (+ 16 %).

**Les consommations moyennes ont nettement diminué**

consommations aux 100 km			
	1989	1990	évolution
tous carburants	8,4 l	8,3 l	-1,8%
voitures à essence (super et ordinaire)	8,8 l	8,7 l	-1,3%
voitures diesel	6,9 l	6,7 l	-2,3%
ensemble, par zone d'habitat:			
< 2000 h.	7,9 l	7,8 l	-1,9%
2000 à 49999 h.	8,1 l	8,0 l	-1,7%
50000 h. et +	8,7 l	8,5 l	-2,0%
aggl. parisienne	9,0 l	8,9 l	-0,9%

Notons l'effet pénalisant de l'urbanisation sur la consommation de carburant. D'autre part, la baisse apparaît dans toutes les zones d'habitat.

**Les dépenses en carburant n'ont que faiblement augmenté**

Les augmentations de prix au litre ont été en partie compensées par les baisses de kilométrage et de consommation moyenne : +3 % sur le prix du supercarburant, +6 % sur celui du gazole. Mais la somme totale dépensée en carburant n'a augmenté que de 1 %; en gazole, elle a même diminué de 3 %.

DEPENSE MENSUELLE DE CARBURANT, PAR VEHICULE

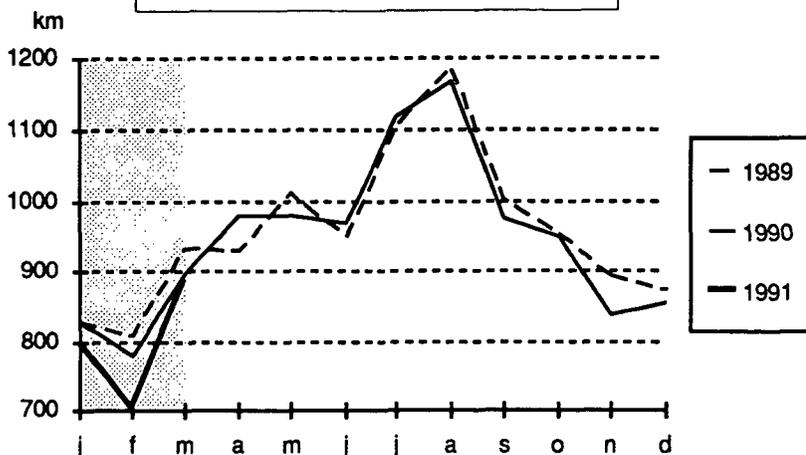


## AUTOMOBILES

**Crise du Golfe et conditions climatiques ont fortement affecté l'utilisation des voitures :  
- 10 % en février**

A partir d'août 1990, et jusqu'en mars 1991, tous les kilométrages mensuels sont en baisse par rapport à l'année précédente. La baisse porte en particulier sur février 91, donc pendant la guerre du Golfe mais aussi en raison d'un hiver moins doux qu'en 90 : -9,6 %. Le kilométrage cumulé d'août 90 à mars 91 est en diminution de 3,2 % par rapport à la période août 89 - mars 90. Vu la hausse du parc de 2,3 %, la baisse des parcours totaux est faible, la circulation sur autoroute et RN augmente en effet de 2,8 % (source SETRA).

KILOMETRAGE MENSUEL PAR VEHICULE



		kilométrages moyens			quantités de carbu. achetées		
		1990	1991	évolution	1990	1991	évolution
tous carburants	janvier	829 km	798 km	-3,7%	72,0 l	67,5 l	-6,3%
	février	780 km	705 km	-9,6%	67,2 l	60,2 l	-10,4%
	mars	896 km	887 km	-1,0%	76,5 l	72,1 l	-5,8%
essence (super et ordinaire)	janvier	746 km	703 km	-5,8%	68,1 l	63,0 l	-7,5%
	février	694 km	624 km	-10,0%	63,0 l	56,6 l	-10,3%
	mars	810 km	788 km	-2,7%	72,5 l	67,3 l	-7,1%
gazole	janvier	1391 km	1342 km	-3,5%	97,9 l	92,5 l	-5,6%
	février	1364 km	1166 km	-14,5%	95,5 l	80,9 l	-15,2%
	mars	1487 km	1454 km	-2,2%	103,3 l	98,8 l	-4,3%

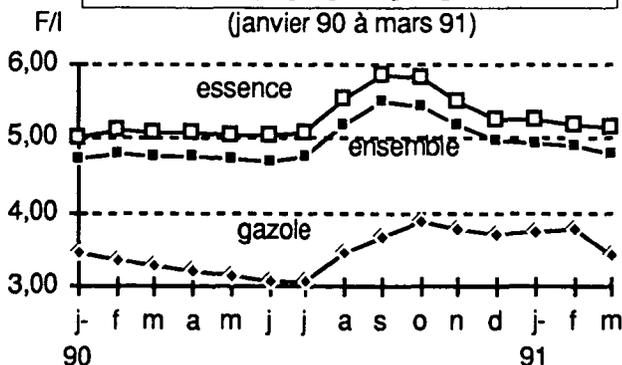
**Réduction surtout des petits déplacements et déplacements urbains**

Les quantités achetées ont fortement diminué (- 7 %), suite à la baisse sensible des kilométrages et des consommations moyennes. Les livraisons de gazole croissent en effet moins vite : 5 % cet hiver contre 10 % en 1990 (source CPDP). Les fortes baisses de consommation unitaire (- 4 % entre les premiers trimestres 90 et 91) paraissent dues au comportement des automobilistes : par rapport à l'année dernière, les diminutions de kilométrage en ville sont de - 9 % en janvier, - 6 % en février, - 7 % en mars. La part de kilométrage en ville est passée de 28,3 % à 27,5 % d'un premier trimestre à l'autre.

Les dépenses correspondantes sont elles-mêmes plus basses (cf. graphique plus haut), car les prix, après avoir amorcé une forte hausse en août, sont revenus, en janvier, à des niveaux voisins de ceux du début 90.

PRIX DES CARBURANTS PAYES PAR LES  
AUTOMOBILISTES

(janvier 90 à mars 91)



Le panel SECODIP comprend 3 000 voitures représentatives du parc des ménages résidant en France. Il permet de mesurer en permanence les consommations, les prix, les distances parcourues